

Les artères de la ville

Données EXIF

 Olympus OM-D E-M5

 Panasonic/Leica 25mm
f/1,4

 25mm (équivalent 50mm)

 f/4

 1,6 s

 0 IL

 200 ISO

 Naturel

Pour moi, la plus belle vue plongeante sur Chicago se trouve sur la plate-forme d'observation de la tour du John Hancock Center ; la voici donc. Je sais bien que ma composition ne montre pas la Sears Tower, autre icône de la ville, située à droite, juste à l'extérieur du cadre ; mais la convergence des routes était plus visible en cadrant ainsi avec une focale équivalente à un 50mm.

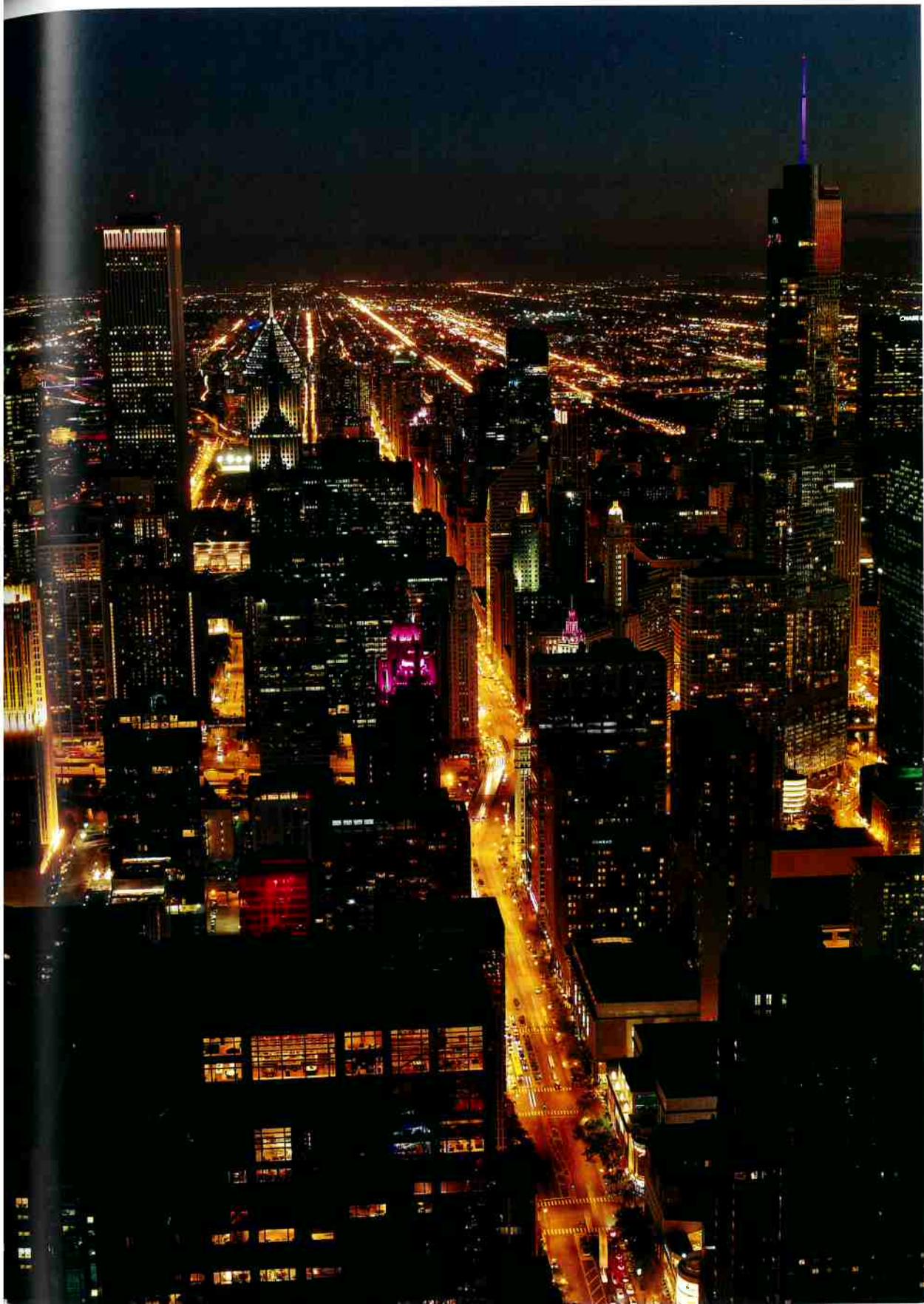
Sur les conseils du guide photo local Chris Smith, je me suis rendu sur la plate-forme peu après 17 h, au moment du coucher de soleil en cette fin d'octobre. Peu de choses me font autant plaisir que de rester assis deux heures en regardant une scène évoluer au crépuscule. Certains photographes visent le dernier moment du coucher du soleil pour capturer le paysage sous une lumière couleur jaune d'œuf, mais (pour filer la métaphore) je préfère une omelette complète, surtout juste après la disparition du soleil, lorsqu'il reste des couleurs chaudes à l'horizon qui se fondent dans le ciel bleu, juste avant que l'obscurité ne s'étende (et avec elle la pollution lumineuse).

C'est le moment où j'ai pris cette photo. Quand je regarde les clichés de ce soir-là, comme d'ailleurs toute autre série crépusculaire, je trouve à chaque fois qu'ils s'améliorent progressivement jusqu'à un sommet avant de replonger, et pour moi cet instant-ci était l'optimum. Trouver l'horaire parfait n'a rien d'un défi : il suffit de prendre des photos tout au long du crépuscule pour être sûr d'en dénicher une bonne.

Le vrai défi, c'est de photographier à travers les vitres car il est impossible de sortir de la plate-forme du Hancock, pas même un petit trou dans lequel glisser l'objectif ! Il faut donc surveiller les reflets des nombreuses lumières de l'intérieur.

Un autre challenge quand la lumière extérieure vacille est de réaliser des poses longues. Heureusement, j'ai pu installer mon trépied, un modèle plutôt compact, en allongeant une jambe plus que les autres pour appuyer l'objectif sur la vitre. J'ai perdu quelques clichés à cause de gens frappant la fenêtre, mais encore une fois après deux heures de prises de vue, vous aurez forcément un choix d'images à garder.

Astuce • Le plus important pour photographier à travers une fenêtre est d'éliminer tout vide entre l'objectif et la surface vitrée (voir page 102). Le plus facile est de plaquer l'objectif sur le verre, le pare-soleil aidant alors à maintenir le contact. Cependant, trouver une composition idéale parfaitement alignée avec la vitre n'a rien d'évident : il vous faudra forcément incliner un peu l'appareil, ce qui ouvre des espaces où la lumière peut s'infiltrer. Pour l'éviter, couvrez ceux-ci avec vos mains, un chapeau, une écharpe, n'importe quoi ! Assurez-vous qu'il n'y ait pas de trous, au risque de retrouver des reflets sur les photos.



La courbe commerciale

Données EXIF

 Olympus OM-D E-M5
 M.Zuiko 75mm f/1,8
 75mm (équivalent 150mm)
 f/4
 1/2 000 s
 0 IL
 200 ISO
 Naturel

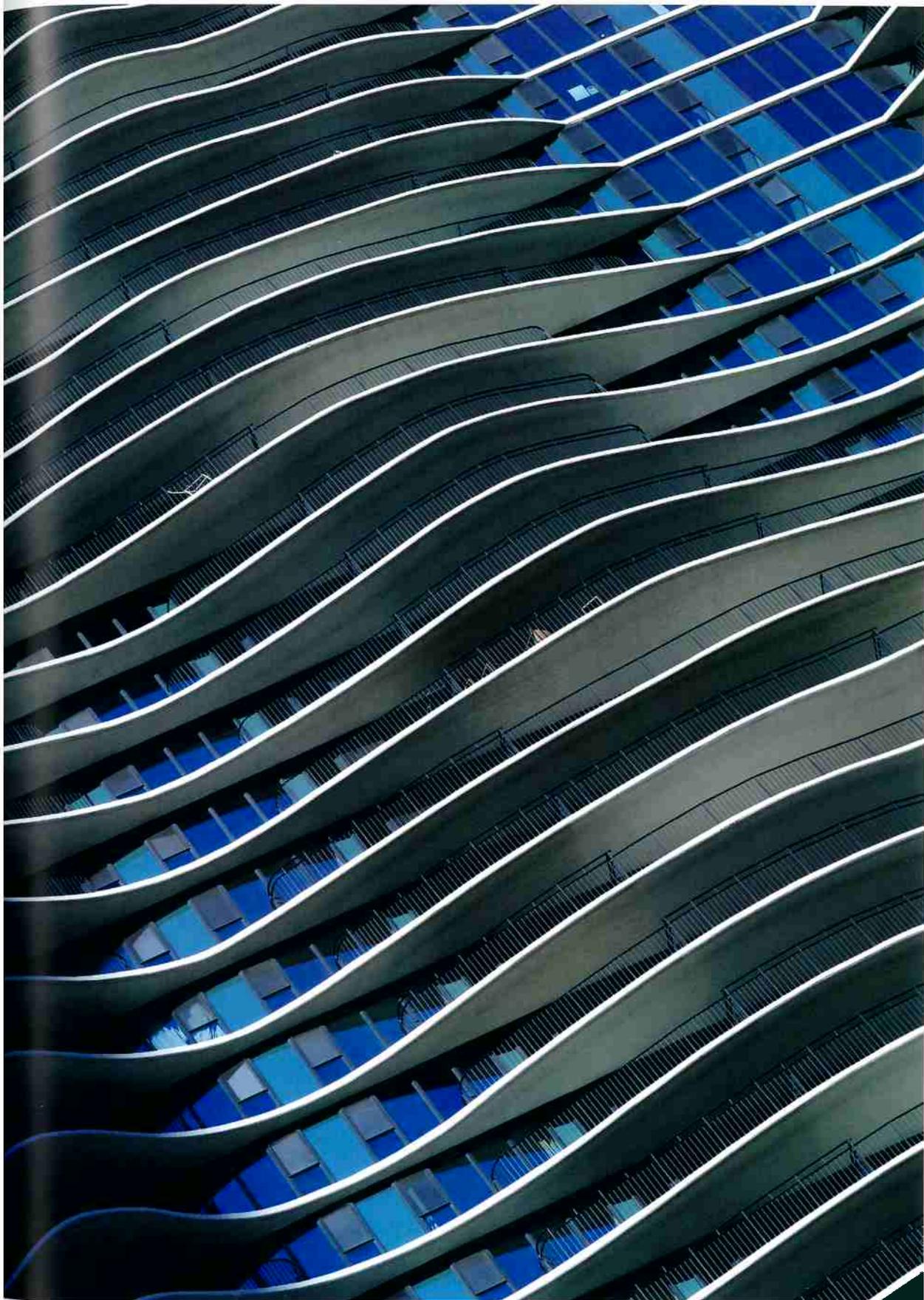
Une de mes recherches préférées est celle de formes abstraites à photographier : j'aime cadrer un sujet extrêmement serré, jusqu'à ce que le ciel, l'horizon ou toute autre référence soient éliminés, ne laissant que les motifs purs. Peu importe qu'ils soient naturels ou artificiels, j'aime cette petite taquinerie cérébrale où il faut essayer de comprendre ce que l'on regarde, sans parler de ses dimensions.

Bien entendu, si vous êtes fan d'architecture américaine, le jeu est vite terminé : vous voyez ici une portion de l'Aqua, célèbre tour de Chicago. Durant un voyage en 2013, j'y ai rencontré des photographes locaux et notre balade improvisée nous a menés vers l'Aqua. J'ai demandé s'ils pouvaient me guider vers l'immeuble aux balcons ondulés ; ils ont accepté et nous sommes arrivés à la fin d'un après-midi hivernal, alors que le soleil descendait sur les gratte-ciel de la ville.

Une large partie de la tour était encore fortement éclairée par le soleil couchant, mais d'autres étaient déjà dans l'ombre des bâtiments voisins. Cette différence brutale aurait donné un cliché étrange, mais peu m'importait : j'avais déjà choisi une vue plus serrée, mettant en avant les courbes. En testant différents angles, j'ai tout de même noté que les ombres gagnaient la tour, plus rapidement que je ne m'y attendais. Mes options devenaient limitées, je devais agir vite.

J'ai monté mon plus long objectif sur mon Olympus OM-D E-M5, le M.Zuiko 75mm f/1,8, qui donne le champ d'un 150mm. J'étais heureux de pouvoir compter sur cette optique, l'une des plus piquées du catalogue Micro 4/3 : elle délivre des détails croustillants d'un angle à l'autre, exactement ce que je recherche en photographie architecturale. J'ai fermé à f/4, l'ouverture à laquelle cet objectif donne le meilleur de lui-même, bien qu'il ne soit vraiment pas mauvais même à pleine ouverture. Quelques instants plus tard, l'ombre envahissait cette partie de l'immeuble et le jeu était terminé.

Astuce • J'ai rapidement examiné la surface de la tour à la recherche de motifs intéressants. En l'absence d'horizon, je vous encourage à faire pivoter l'appareil ; certaines lignes ne devenant dynamiques que lorsqu'elles traversent le cadre en diagonale. Après quelques pivotements et rotations, j'ai trouvé les formes que je cherchais et j'ai pris cette photo.



L'inévitable lever de soleil

Données EXIF

 Sony α6300
 Sony FE 70-200mm f/4G OSS
 200mm (équivalent 300mm)
 f/5,6
 1/1000 s
 0 IL
 100 ISO
 Naturel

Si une chose m'a marqué dans mon expérience de jeune photographe des années 1970, c'est ce leitmotiv : « ne photographie pas le soleil ! » C'était un péché mortel, je suppose autant en raison du défi optique d'une lumière violente pénétrant directement l'objectif que pour de potentiels problèmes de sécurité.

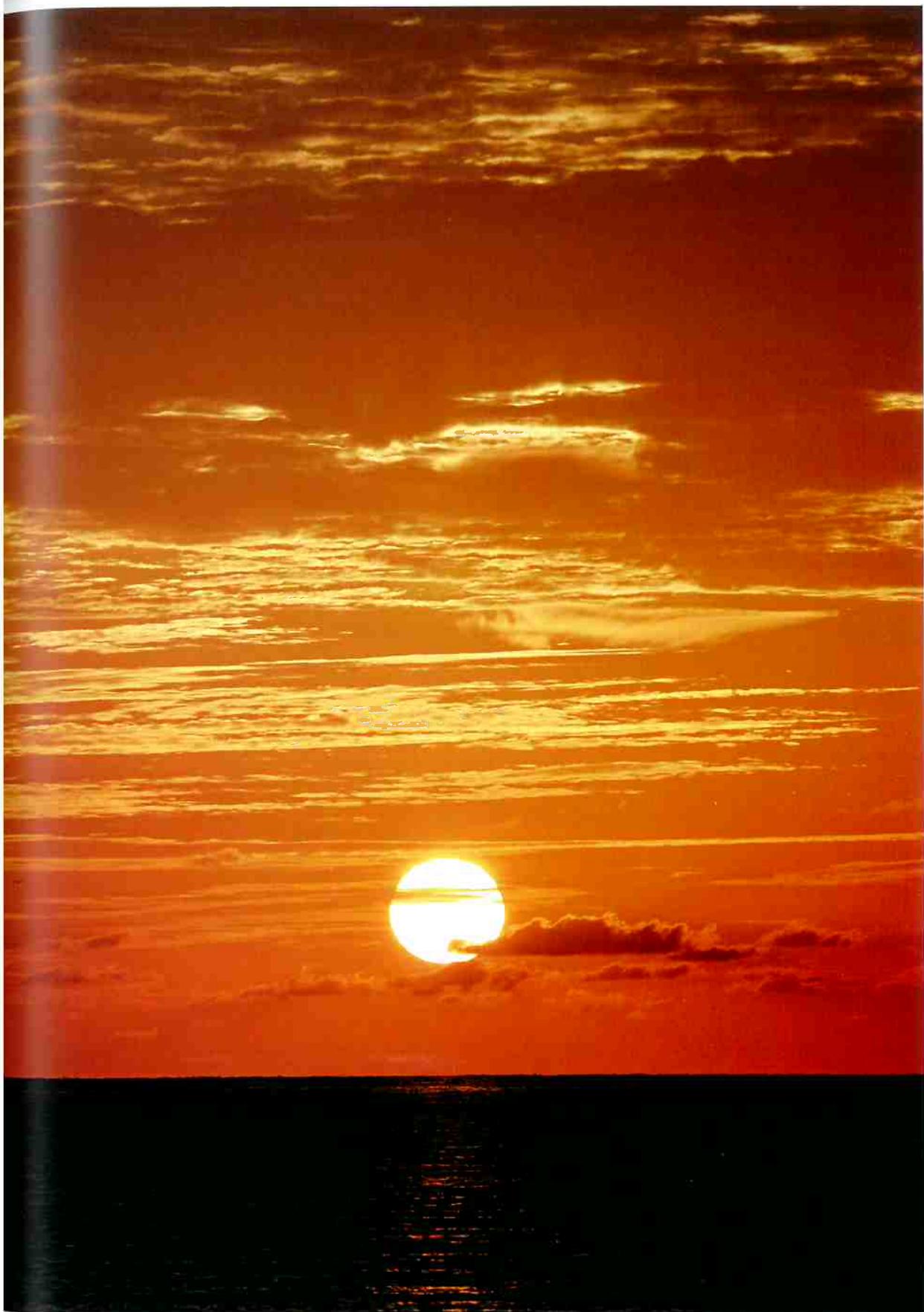
Pour être honnête, les deux considérations sont valables. Photographier directement une lumière forte réduit inévitablement le contraste, le flare et les réflexions internes explosant, et pointer un instrument directement vers le soleil peut l'endommager ou blesser nos yeux. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas viser le soleil, juste qu'il faut être prudent.

Les instants les moins dangereux pour le photographe directement sont juste après l'aube et juste avant le crépuscule, quand le disque solaire est très bas dans le ciel. La lumière passe à travers une plus grande épaisseur d'atmosphère, ce qui en filtre une bonne partie, surtout si l'environnement est brumeux ou pollué. Cependant, ne sous-estimez jamais le soleil : il peut rester très puissant et mieux vaut réduire autant que possible le temps où l'appareil et l'œil l'observent – surtout si vous utilisez un viseur optique.

Je ne suis pas du matin : les levers de soleil comme celui-ci, pris sur l'océan Atlantique depuis Miami Beach, sont rares pour moi. Les photographier au-dessus de l'eau crée toujours des reflets supplémentaires, mais seul le ciel m'intéresse : j'ai choisi ma longueur focale en fonction de sa portion la plus esthétique. Si le spectacle s'étend en hauteur, je prends un grand-angle, mais bien souvent la zone vraiment intéressante n'est qu'une bande au ras de l'horizon. Dans ce cas, je resserre le cadre au téléobjectif et profite de l'agrandissement du disque solaire.

Le soleil et la lune ont le même diamètre apparent dans le ciel et, du fait de leur luminosité, ils paraissent plus grands qu'ils ne sont. Cette image est prise à une focale équivalente à un 300mm, et sa largeur pourrait contenir huit soleils !

Astuce • La luminosité extrême du soleil peut tromper les cellules des appareils et entraîner une sous- ou une surexposition. Pour les levers ou couchers de soleil, je règle donc la correction d'exposition jusqu'à ce que le ciel ait l'apparence voulue ; il faut souvent sous-exposer de 1 IL, parfois plus. Si les couleurs des nuages demandent à être renforcées, augmentez la saturation ou choisissez un rendu vif. Ici, les nuages dominaient suffisamment la scène pour que l'appareil les mesure correctement, et la couleur était assez saturée pour ne demander aucune correction – encore une photo sortie de l'appareil sans intervention !



La profonde forêt

Données EXIF

 Sony α7R Mark II

 Sony FE 28mm f/2

 28mm

 f/8

 1/4 s

 0 IL

 800 ISO

 Balance des blancs
Nuageux

J'aime photographier les forêts de résineux. Ces troncs hauts et droits, cette lumière verdâtre filtrant à travers la canopée... Tout cela est très apaisant. J'ai pris cette photo au cours d'une très agréable randonnée vers les Błędne Skąły, des formations rocheuses polonaises au cœur d'un parc naturel (voir également page 186).

Selon moi, un cliché de ce style de forêt dépend autant de la position et de la densité des arbres que des couleurs. En ce qui concerne les arbres, je recherche toujours un tronc qui deviendra le « héros » principal, puis je réfléchis à comment le mettre en valeur dans le cadre. Ici, j'ai adopté une composition assez standard, suivant la règle des tiers. Je me suis ensuite déplacé de côté, en avant, en arrière, pour m'assurer qu'il ne s'oppose pas aux arbres de l'arrière-plan les plus proches. J'aurais voulu voir entièrement la base du tronc, mais mes versions l'incluant étaient moins nettes.

Ensuite, je voulais que les troncs forment des lignes parfaitement verticales ; j'ai donc soigneusement aligné l'appareil sur eux, en m'aidant de la grille en surimpression pour qu'ils soient impeccablement parallèles aux bords du cadre. Bien que le héros domine, je souhaitais qu'un maximum de l'image soit également net et j'ai utilisé le mode Priorité ouverture pour fermer le diaphragme dans ce but. J'ai choisi f/8, tout juste suffisant pour un objectif équivalent à un 28mm, en faisant le point un peu en arrière de l'arbre le plus proche. J'aurais pu jouer la sécurité à f/16, mais alors je n'aurais pu photographier à main levée.

Enfin vient la couleur, très importante. Pour renforcer le vert, je photographie toujours les forêts avec la balance des blancs réglée sur Nuageux et le style d'image sur Vif, augmentant la saturation. Cette combinaison donne un résultat agréable, surtout sous un ciel couvert.

Astuce • La luminosité en forêt peut être très faible, obligeant à monter en sensibilité et à utiliser des poses plus longues qu'on ne le pense. Ici, du fait de l'ouverture limitée à f/8, la cellule de l'appareil est descendue à 1/4 s à 800 ISO. Avec un appareil à la définition moyenne, un grand-angle et une stabilisation efficace, vous devriez pouvoir photographier à main levée mais, pour plus d'assurance, cherchez un endroit où vous appuyer ou poser l'appareil. Ici, sans trépied ni rebord, j'ai calé l'appareil contre le tronc d'un autre arbre. Une technique sans faille était importante : la définition extrêmement élevée du Sony α7R Mark II ne pardonne rien.



Les rides désertiques

Données EXIF

 Panasonic Lumix GX1

 Panasonic/Leica 45mm
f/2,8

 45mm (équivalent 90mm)

 f/4

 1/500 s

 - 1/3 IL

 160 ISO

 Standard

Au cours d'un voyage au Maroc, j'espérais photographier des dunes. J'avais loué une voiture à Marrakech et passé plusieurs jours à explorer villes et campagne sur la route de Merzouga, en bordure du désert du Sahara. Là, je devais rejoindre une randonnée nocturne en chameau réservée auprès d'Auberge du Sud.

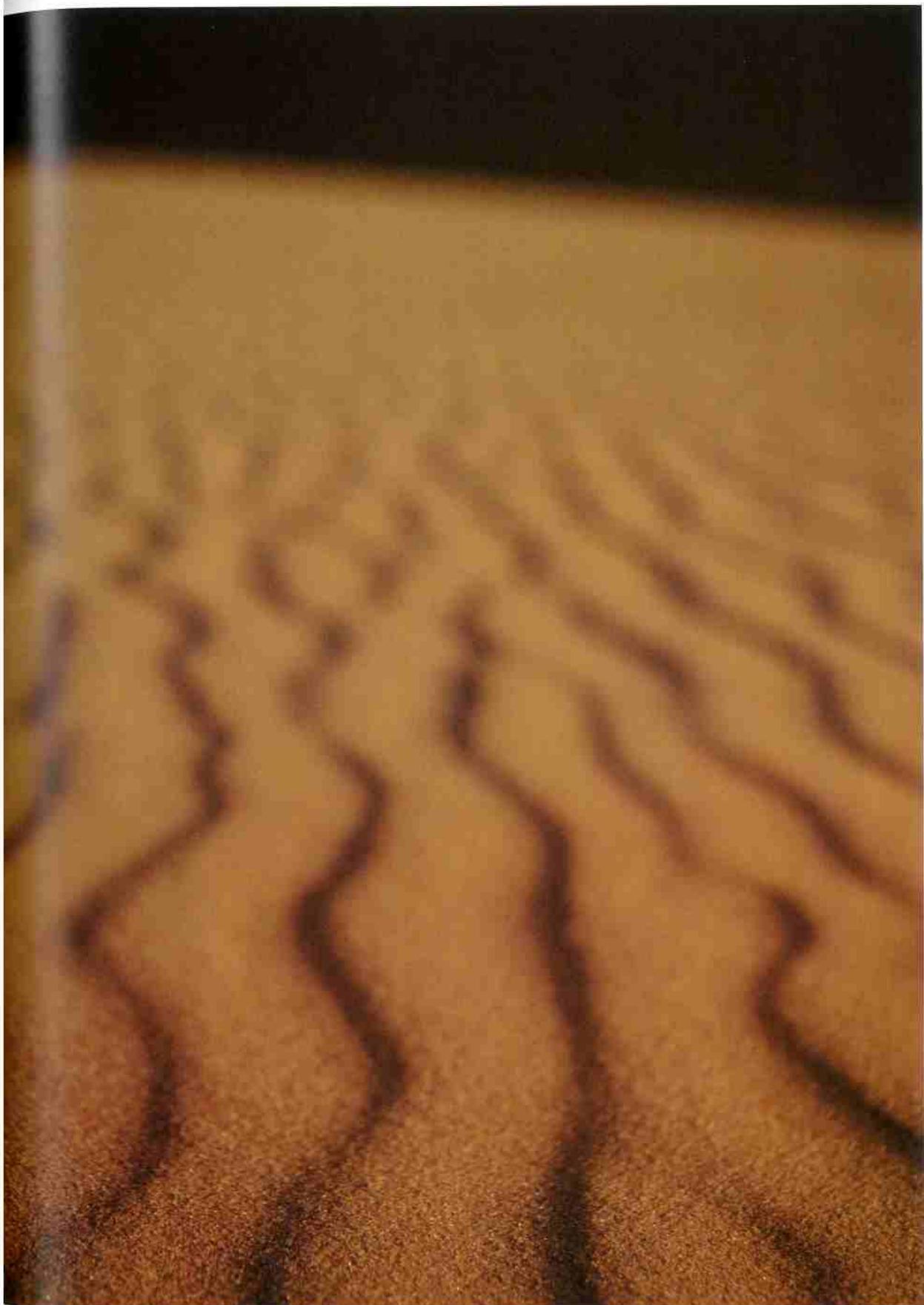
Je profitais de chaque occasion, de jour comme de nuit, pour photographier, mais j'ai rapidement dû me rendre à l'évidence : une étendue de dunes immaculées est rare. La plupart, à proximité des aménagements et des voyages organisés, sont inévitablement gâchées par les traces de gens, de chameaux, de quads ou de 4x4. Vous pouvez également escalader une dune dans l'espoir de trouver un paysage paisible de l'autre côté de la crête, et tomber sur une centaine de touristes attendant le lever ou le coucher du soleil. Apparemment, la seule manière d'éviter ce problème est de préparer un voyage privé ou de partir dans son propre tout-terrain.

Mon itinéraire étant bouclé, je n'avais plus qu'à faire avec et à oublier les paysages larges et étendus. Heureusement, je me suis aperçu que les vues abstraites que je visais pouvaient être obtenues avec de plus longues focales en profitant d'étendues de sable plus restreintes (voir page 188). Ici, j'ai improvisé une approche encore plus serrée.

Après les foules et leurs traces de pas, la deuxième chose remarquable était les fascinants motifs créés par le vent à la surface des dunes. Mes neurones ont tourné un moment sous mes coups de soleil, jusqu'à trouver comment résoudre la première remarque en utilisant la seconde : une vue rapprochée.

Pour cette photo, je me suis placé à environ 20 cm de la surface du sable avec le Panasonic GX1 et un objectif macro Leica 45mm, que j'ai fermé à f/4 (la pleine ouverture, à f/2,8, réduisait un peu trop la profondeur de champ pour cette composition) en faisant le point sur le bord inférieur de l'image. Le cadrage horizontalement étroit évitait les touristes tandis que la profondeur de champ restreinte rendait invisibles les traces de pas et autres imperfections de l'arrière-plan. Ainsi, j'ai pu capturer de mystérieuses lignes sinueuses se dissipant dans le lointain.

Astuce • Les deux photos de dunes de cet ouvrage ont été prises avec un petit téléobjectif, équivalent à un 90mm. Cela m'a surpris : je supposais que je ferais de larges et généreux paysages avec un ultra grand-angle, mais les touristes, les véhicules et leurs traces m'ont fait oublier cette idée. En revanche, j'ai réussi à les éviter en photographiant plus serré à l'aide d'une plus longue focale. Moralité, soyez prêt à essayer des techniques et des équipements différents !



La cabane des Simpson

Données EXIF

Fujifilm X-Pro2

Fujinon XF 10-24mm f/4

10mm (équivalent 15mm)

f/9

1/220 s

0 IL

200 ISO

Velvia



Voici une vue différente d'une cabane voisine, prise de derrière en regardant vers la mer. J'adore la perspective d'un ultra grand-angle montrant une partie du ciel.

Lorsque l'ouragan Andrew a détruit les cabanes des surveillants de baignade de Miami Beach, en 1992, la ville a profité de l'occasion pour les remplacer par quelque chose de nouveau. Aujourd'hui, les 35 postes de sauveteurs étalés entre la 87^e rue et South Pointe sont devenus des icônes de Miami Beach au même titre que les hôtels Art déco d'Ocean Drive.

Je ne suis pas un fan de plages, mais ces cabines placées à intervalles réguliers sont l'herbe-aux-chats d'un photographe, surtout lors d'une journée ensoleillée où les couleurs ressortent. Celle-ci, sur la 24^e rue, est de loin ma favorite. Elle a été inaugurée à la fin de février 2016, quelques semaines à peine avant ma visite de la ville.

Elle a été dessinée par l'architecte William Lane, qui conçut un certain nombre de ces équipements. Il y vit l'occasion de les rendre plus amusants, tout en conservant bien entendu leur fonction de vigie pour les surveillants de plage. De profil, son dessin étoilé m'a fait penser au personnage de dessin animé Lisa Simpson.

La première fois où j'ai vu cette cabane, ce sont autant sa couleur que sa forme qui ont attiré mon œil. Elle ressort à toute heure du jour, mais plus particulièrement sous la lumière orangée du crépuscule. Je devais agir vite, alors que l'ombre s'étendait rapidement sur les bâtiments. Pour ajouter une touche spectaculaire, j'ai photographié avec un ultra grand-angle à faible distance et j'ai placé l'horizon naturel vers le milieu du cadre pour réduire la distorsion. Bien que les couleurs aient déjà été éclatantes, j'ai choisi d'y aller franchement en activant le profil Velvia pour augmenter encore la saturation. Il n'y a pas de doute : ça pète !

Astuce • De nombreuses approches étaient adaptées aux cabanes des secouristes. Une de mes favorites est de les photographier par derrière, avec de larges zones de sable, de mer et de ciel en fond (à gauche). Les ultra grands-angles offrent une vue spectaculaire adaptée, aussi bien de près pour se concentrer sur les constructions que de plus loin pour inclure le paysage environnant. De près, attention à ne pas photographier votre propre ombre sur le bâtiment, et décidez si vous voulez inclure des passants pour donner une échelle et un contexte au sujet.



Le canyon en fente

Données EXIF

Panasonic Lumix GX1

Lumix G 7-14 mm f/4

14 mm (équivalent 28 mm)

f/10

0,8 s

+ 1 IL

160 ISO

Balance des blancs
Lumière du jour



Voici une autre vue du même canyon, utilisant la même idée d'éviter le ciel et le sol pour un rendu abstrait. Je ne recherche pas les rayons lumineux !

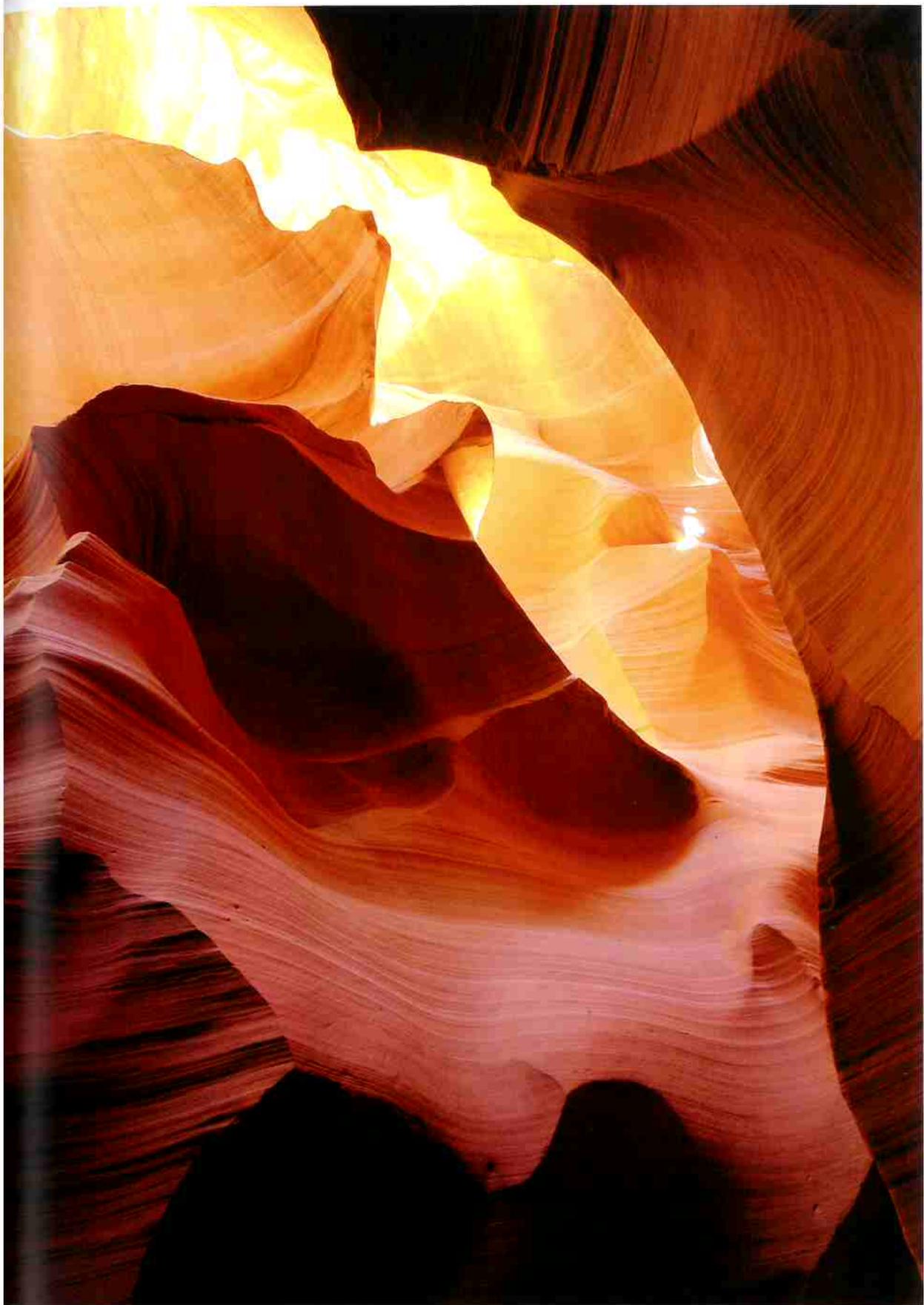
L'Antelope Canyon, près de la ville de Page en Arizona, est une célèbre gorge creusée par des crues-éclair, qui ont mis à nu des murs de roche aux surfaces zébrées superbement colorées. Le canyon lui-même est un étroit passage d'une profondeur d'environ dix étages et d'une largeur de l'ordre de deux mètres. Par endroits, il faut se faufiler mais la sensation de claustrophobie est rare, au contraire d'une grotte.

Il y a en fait deux Antelope Canyon, l'Upper (supérieur) et le Lower (inférieur), situés de part et d'autre d'une route principale. De l'avis général, l'Upper Antelope Canyon montre de plus beaux rayons de soleil, et il attire plus de monde. Je trouve cependant les rayons un peu forcés voire kitsch : je préfère éviter le ciel, le sol et les rayons pour me concentrer sur les superbes motifs abstraits et sur les couleurs des formations rocheuses. Je ne souhaite même pas qu'on sache au premier coup d'œil dans quel sens l'image se trouve.

La poussière est parfois très présente dans les canyons : évitez d'y changer d'objectif. Photographiquement, les ultra grands-angles les mettent bien en valeur. Utilisez de faibles ouvertures pour augmenter la profondeur de champ. La texture de la matière ne sera guère affectée par la diffraction et vous pouvez fermer à f/11 voire f/16 sans inquiétude. Diaphragme fermé et faible luminosité entraînent des temps de pose élevés, au moins quelques secondes si vous restez à des faibles sensibilités pour gagner en qualité. Avec une stabilisation très efficace, les grands-angles vous permettront éventuellement de photographier jusqu'à une seconde, mais je recommande d'apporter un trépied lorsque c'est possible.

Ici, j'ai utilisé un Panasonic GX1 équipé du Lumix 7-14mm, qui procure une plage équivalente à un 14-28mm. Je l'ai placé à 14mm (équivalent 28mm), j'ai fermé à f/10 et exposé 0,8 seconde à 160 ISO, la sensibilité de base du GX1. J'ai également bloqué la balance des blancs sur Lumière du jour pour empêcher l'appareil de compenser les couleurs dominantes.

Astuce • Pour des raisons de sécurité, les deux canyons ne sont plus accessibles qu'en groupes d'une vingtaine de personnes, partant toutes les quinze minutes environ. Lors de ma visite, il y avait également des permis de photographier en autonomie, mais le guichet décide librement si vous et votre équipement êtes suffisamment « professionnels ». Lors d'une visite précédente avec un moyen-format argentique, je n'ai eu aucun problème, mais cette fois, avec mon compact à objectifs interchangeables, j'ai été refusé ! J'ai évidemment protesté et on m'a proposé une visite privée au prix de la visite de groupe.



Le cocktail

Données EXIF

 Olympus OM-D E-M1

 Panasonic/Leica 25mm
f/1,4

 25 mm (équivalent 50mm)

 f/1,4

 1/80 s

 0 IL

 200 ISO

 Naturel

Je suis un buveur de bière confirmé, mais qui n'aime pas un cocktail de temps en temps ? Ils ont toujours une allure si attirante, avec leurs couleurs vives et leurs verres exotiques. Quand il s'agit de photographier des cocktails, je pense important de montrer la boisson dans son contexte, qui fait partie de l'expérience : qu'il s'agisse d'une plage, d'un bord de piscine ou d'un bar huppé, je veux le voir.

Cet exemple particulier, un gin-fini, vient du Seven Stars de Brighton, un pub élégamment décoré avec un superbe bar revêtu de cuivre. Photographier les boissons au bar est une bonne idée : cela donne l'impression qu'elles vous sont destinées, en plus de la promesse d'un bon moment. Cela inclut mieux l'observateur que de photographier une table, qui donne la sensation de s'inviter à la fête d'un autre.

J'ai choisi une portion courbe du bar pour créer une ligne qui mène l'œil vers le sujet, tout en divisant joliment l'image. Pour obtenir un fond agréable, j'ai photographié en direction de lumières distantes qui, à grande ouverture, deviendraient des formes floues esthétiques. Cela isole le sujet et le fait ressortir.

Ce sont des techniques assez ordinaires, mais le cuivre du bar ajoutait un reflet. L'astuce avec les réflexions est de se déplacer, en avant, en arrière et surtout de haut en bas jusqu'à obtenir l'effet voulu. C'était délicat : je souhaitais avoir le reflet du verre entier pour jouer sur la symétrie, mais je ne pouvais guère incliner l'appareil sans perdre l'arrière-plan de mon choix. J'ai fini par photographier d'assez bas, presque droit vers le verre, en m'aidant de la grille dans le viseur pour m'assurer que le pied et son reflet étaient verticaux.

J'ai équipé mon Olympus OM-D E-M1 du Panasonic/Leica 25mm f/1,4 pour garder le champ de vision naturel du 50mm. Cet objectif procure un très beau flou d'arrière-plan aux grandes ouvertures ; ici, j'ai choisi le maximum, à f/1,4. J'ai photographié en Priorité ouverture mais j'ai laissé l'appareil calculer le reste, son exposition étant fiable.

Astuce • Flouter l'arrière-plan est une technique courante pour faire ressortir le sujet. Il faut pour cela réduire la profondeur de champ, ce qui est possible avec les objectifs à grande ouverture (indiquée par un faible nombre *f*/), avec les longueurs focales élevées et avec les faibles distances de mise au point. Sur des objectifs standards ou grands-angles, pour obtenir un flou important, il faut une ouverture de *f*/2,8 ou moins.



La tasse de café

Données EXIF

Fujifilm X-T1

Fujinon XF 35mm f/2

35mm (équivalent 53mm)

f/2

1/110 s

0 IL

400 ISO

Provia



Un grand-angle donne une perspective différente à la vue de la tasse, permettant de capturer les alentours du café. Gardez tout de même un œil sur les distractions éventuelles à l'arrière-plan.

J'adore le café, et ma ville de Brighton est bénie : on y trouve plus de bars par tête qu'en tout autre endroit du Royaume-Uni. La plupart d'entre eux font un excellent café, mais mon préféré est Bond Street, dans la rue éponyme. Son café, fourni par le torréfacteur Horsham, n'est pas juste délicieux : c'est une beauté amoureusement travaillée. J'écris cela assis à leur fenêtre où, ce n'est évidemment pas une coïncidence, j'ai pris cette photo.

La montée d'Instagram a vu la nourriture et la boisson devenir des sujets parmi les plus populaires du moment et on peut dire sans mentir qu'une bonne part de ces images montre du café. Je ne plaisante donc qu'à moitié en disant que n'importe quel photographe doit avoir quelques techniques à l'esprit lorsqu'on lui sert une jolie tasse.

Comme je l'ai déjà dit, j'aime habituellement montrer nourriture et boissons avec le bar ou le restaurant qui les sert, mais dans ce cas cela peut être délicat : si vous abaissez votre point de vue pour inclure l'environnement, vous aurez une vue de profil de la tasse, sans intérêt. Si vous voulez voir la surface du café pour montrer les motifs dessinés par un habile barista, il vous faudra un point de vue plongeant qui empêchera de cadrer aisément l'environnement : une vue en plongée est inévitable.

Dans ce cas, je me sers de la table, plaçant la tasse près d'un angle pour que ce point traverse l'image et attire l'œil de l'observateur vers le sujet. Si l'angle est en bas du cadre, il peut devenir un élément de tension dans la composition ; s'il est en haut, vous devriez pouvoir montrer une partie du bar derrière. Comme je poste beaucoup de photos de café, j'ai ici joué avec l'idée et placé la coupelle sur l'épais dos en bois d'un menu, qui forme la pointe de l'image. J'aime également le contraste entre les textures naturelles des matériaux et la table en bois. J'ai sélectionné une ouverture élevée (un faible nombre $f/$) pour réduire la profondeur de champ.

Astuce • Je préfère photographier nourriture et boissons en lumière naturelle. Je recherche donc les tables près des fenêtres et fuis celles éclairées par des lampes colorées. J'évite également les filtres : nous sommes habitués à juger la nourriture à sa couleur et ce qui est trop saturé ou trop terne est peu appétissant. Enfin, j'évite aussi l'éclairage direct du soleil : les ombres tranchées fonctionnent généralement mal. Ceci étant, une ombre allongée à l'aube ou au crépuscule peut s'accorder élégamment à une tasse ou à un pot de condiments.

